

FICHE BREVET N° 11

ETUDE D'UN TEXTE POETIQUE

I Qu'est qu'un vers?

- Début du vers : il est marqué par une *majuscule*.
- Fin du vers : elle est marquée par un *retour à la ligne*; le vers (contrairement à la phrase en prose) n'occupe pas forcément toute la ligne, et on peut donc trouver un *espace blanc* à la fin du vers.

Remarque: si le vers dépasse la ligne, alors la fin du vers ne s'aligne pas sur la marge de gauche dans la poésie classique (jusqu'au XIXème siècle), comme en prose, mais sur la marge de droite, après un crochet [.

II Présentation du poème

- 1- Les groupes de vers qui composent un poème s'appellent des strophes.
Il n'y a pas d'alinéa (contrairement à la marque de début de paragraphe en prose).

- 2- On donne des noms aux strophes selon le nombre de vers qui les composent :

2 vers: un <i>distique</i>	4 vers: un <i>quatrain</i>	6 vers: un <i>sizain</i>
3 vers: un <i>tercet</i>	5 vers: un <i>quintil</i>	

Un vers isolé est mis en relief.

- 3- Les vers sont composés de syllabes. L'ancien terme (à éviter) est celui de pied.

On nomme les vers selon le nombre de syllabes qui les composent :

12 syllabes : un <i>alexandrin</i> <i>Oh! Combien de marins, combien de capitaines</i>	8 syllabes : un <i>octosyllabe</i> <i>Elle a passé, la jeune fille</i>	10 syllabes : un <i>décasyllabe</i>
---	---	-------------------------------------

Pour compter correctement le nombre de syllabes, il faut observer certaines règles:

- le -e muet en fin de vers ne compte pas (il n'est d'ailleurs pas prononcé).
- le -e muet suivi d'un son vocalique ne compte pas.
- le -e muet suivi d'un son consonantique compte.

Décompte des -e: Par la Natur(e), -heureux comm(e) avec une femm(e) (*Sensation* de Rimbaud)
Encor ou *avecque* sont appelés licences poétiques (orthographiques) car elles permettent d'augmenter ou de diminuer le nombre de syllabes ds un vers.

- le poète peut faire prononcer en deux sons ce qu'habituellement on ne prononce qu'en un seul: c'est une **diérèse**.

Exemple: "Un bohémi-en" L'inverse est la **synérèse**.

Jusqu'au XIXème siècle, la poésie était en vers. Au XIXème siècle, les poètes se sont libérés des contraintes portant sur la forme du poème: c'est l'invention du *vers libre*. La poésie peut alors prendre l'apparence de la prose.

III les accents, les coupes, le rythme

Au milieu d'un vers, la pause s'appelle la **césure** (10 ou 12 syllabes) ; les deux parties du vers se nomment les **hémistiches**.

La lú/ne s'attristáit.// Des séraphíns/en pleúrs 2+4 // 3+3

- L'accent tonique est placé sur la dernière syllabe ou la pénultième si la dernière comporte un e muet.
- On compte deux syllabes en remontant pour placer le contre-accent.

FICHE BREVET N° 11

ETUDE D'UN TEXTE POÉTIQUE

- Pas d'accent sur les clitiques (petits mots atones comme les pronoms *me, le...*, les prépositions...)
- Un seul accent par mot
- Jamais d'accent sur un e caduc même s'il est prononcé.

La coupe majeure // est en général après la 6^e syllabe, c'est la césure.

La coupe mineure est notée /.

Alexandrin classique : Prêchez-moi ses vertus, || contez-m'en des merveilles. (Malherbe) 3+3//3+3

Tétramètre romantique : Je marcherai//les yeux fixés// sur mes pensées (Hugo) - trimètre 4//4//4

IV Les rimes

La rime, c'est la répétition de sons identiques à la fin de plusieurs vers. On désigne par des lettres chaque rime différente: a, b, c...

1- disposition des rimes

aabb: rimes **plates ou suivies** abab: rimes **croisées ou alternées** abba: rimes **embrassées**

2- valeur des rimes

On juge la valeur des rimes au nombre de sons qui sont repris : chaque son est codifié par un signe de l'Alphabet Phonétique International.

pensées / croisées: [e] 1 son commun -> rime **pauvre** (forcément un son vocalique)

âme / femme: [am] 2 sons communs -> rime **suffisante**

capitaine / lointaine: [ten] 3 sons communs -> rime **riche**

tamariniers / mariniers + de 3 sons communs (sur deux syllabes) -> **rimes léonines**

3- genre des rimes

campagne / montagne : rime **féminine** (se terminant visuellement par un -e muet, donc non prononcé)

attends / longtemps : rime **masculine** (se terminant visuellement par toute autre lettre qu'un -e muet)

La poésie classique fait alterner les rimes masculines et féminines.

La poésie moderne préfère distinguer les rimes à terminaison consonantique et les rimes à terminaison vocalique.

V Les autres effets de sonorité

- les reprises de mots ou de groupes de mots créent un effet de sonorité et de rythme. (une reprise en début de vers ou de strophe se nomme une **anaphore**, **épiphore** à la fin de vers.)

- les reprises de sons à l'intérieur des vers, dans des mots différents mais proches:

- son vocalique: une **assonance** *Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant* (Verlaine)

- son consonantique: une **allitération** *Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes?*
(Racine)

VI Le rythme

- il faut marquer les pauses au bon endroit et pour cela, repérer les mots qui forment un groupe cohérent.

- le poète peut choisir d'écrire des groupes de mots qui débordent du vers :

- un vers déborde sur le vers suivant: c'est un **enjambement** externe ; un hémistiche déborde sur le suivant, c'est un enjambement interne. **Valeur** : amplification du rythme et effet de surprise.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme

FICHE BREVET N° 11 ETUDE D'UN TEXTE POETIQUE

Sourirait un enfant malade, il fait un somme. (Rimbaud)

- si le groupe de mots placé au vers suivant est très court, on parle de **rejet externe**, au vers précédent, c'est un **contre-rejet interne**. A la césure, on parle de rejet ou contre-rejet internes.
Valeur : mise en valeur de l'élément rejeté.

*Il dort dans le soleil la main sur sa poitrine,
Tranquille.* (Rimbaud)

En troisième, on étudie souvent deux sortes de poésie:

- La poésie lyrique (< de la lyre) dans laquelle le poète exprime ses sentiments personnels.

Le poète dit "Je" mais ce qu'il ressent concerne tout homme; le lexique des sentiments domine, on trouve beaucoup d'interjections. Le poète utilise des ruptures de syntaxe, des effets de musicalité et aussi de discordance pour rendre son poème plus expressif. Pour donner plus de force à l'expression de ses sentiments, le poète utilise aussi toutes les ressources du vocabulaire (champs lexicaux, connotations...) et des figures de style.

Les grands thèmes lyriques témoignent de la sensibilité humaine: la vie, la mort, le patriotisme, l'espoir de la liberté, l'enfance, la nature, le temps qui passe, le rêve, les souffrances et les joies de la passion, la ferveur religieuse ; Ex : *Apparition* de Mallarmé et *Parfum exotique* de Baudelaire qui exaltent la femme aimée.

- La poésie engagée qui se met au service d'une cause précise dans un contexte historique précis. Le poète y fait référence à des éléments réels précis et vérifiables. Elle incite le lecteur à réfléchir et à agir : elle peut délivrer un message d'espoir en l'avenir ou mettre en garde contre l'oubli, incitant ainsi au devoir de mémoire. Elle est d'une grande force argumentative car elle cherche à convaincre le lecteur.
Ex : *Le déserteur* de B. Vian.